

Emilio de' Cavalieri 1550-1602

Noble romain, fils du très beau Comte Tommaso de' Cavalieri, dont Michel -Ange tomba amoureux à 57 ans... ne fut pas toute sa vie un musicien bien qu'il soit organiste ! Il commence une carrière administrative jusqu'en 1587, puis il se rend à Florence où il devient l'Inspecteur général des Arts de la Cour de Ferdinand de Médicis. Il se joint aux artistes de la *Camerata fiorentina* qui, autour du Comte Bardi commencent à « révolutionner » la composition musicale.



La *Camerata fiorentina* née en 1570 représente un groupement d'artistes actifs dans différents domaines inspirés du neo-platonisme florentin issu de Marsilio Ficino, l'humaniste qui avait fait naître la Renaissance à Florence sous Cosme Ier. Ils souhaitent retrouver la musique de l'ancienne Grèce qui, selon eux, élevait l'être et l'âme humaine. En 1590, après le départ de Bardi pour Rome, ils se réunissent chez le mécène florentin Jacopo Corsi. Ils veulent donner une valeur particulière aux mots : « Prima la parola, dopo la musica » en mettant la musique au service de la poésie car, selon eux, l'expression des émotions doit se traduire par la musique. Ils définissent ainsi le « stile rappresentativo » qu'ils traduisent dans le « recitar cantando » ou déclamation chantée accompagnée de la basse continue. La Camerata eut une influence décisive sur la création de l'oratorio et de l'opéra et Cavalieri en est le premier témoin. Les membres les plus éminents sont les poètes Torquato Tasso (Le Tasse) et Ottavio Rinuccini, les musiciens Emilio de' Cavalieri, Jacopo Peri, Giulio Caccini.

Ils seront réunis dans la Pellegrina, intermède musical créé à l'occasion du mariage du Grand-Duc Ferdinand en 1589, puis, à sa demande, en 1600 pour l'Euridice fondatrice de l'opéra où une solution toute florentine fut trouvée pour la composer. D'abord, pour rester dans la tradition platonicienne on choisit le mythe d'Orphée, mais pour le mariage de la jeune Marie, on lui préfère le titre d'Euridice... et pour la composition, afin de ne vexer personne, en compositeur principal, Peri, « gran maestro d'armonia », quelques airs de Caccini y furent intégrés et pour Cavalieri, les intermèdes, Corsi étant au clavecin.

Cavalieri écrit, en 1590, « Il satiro » (partition perdue) et « La disperazione di Fileno » dans le nuovo stile rappresentativo mettant en pratique les réflexions de la Camerata... Il composera des pastorales, telles « l'Aminta » sur un poème du Tasse ainsi que, en 1695, « Il Giuoco della cieca » avec la poétesse Laura Giudiccioni, adaptation du « Pastor fido » de Guarini. Il se révèle un compositeur influent et novateur.

Participant incontestablement à la création des prémices de l'opéra, il apporte aussi une contribution essentielle à celle de l'oratorio par son œuvre majeure, « La rappresentatione di anima e di corpo per recitar cantando ». Sorte d'opéra religieux, mis en scène sur un texte d'Agostino Manni, cette œuvre originale fut exécutée à Rome en 1600 devant les membres du Sacré Collège. Elle s'apparente à un drame liturgique joué et même dansé sur la scène, ce qui n'a pas dû déplaire à ses illustres spectateurs... Drame et allégorie où les personnages, l'Âme, le Corps, le Temps, le Monde, le Plaisir, s'inscrivent dans la représentation morale et musicale souhaitée par la Contre-Réforme notamment et Philippe Néri qui inclura la musique dans son parcours spirituel.



L'œuvre donnée par le Poème harmonique le Dimanche 24 Juillet, « Les lamentations du prophète Jérémie » de 1599 correspond aux leçons de ténèbres données les jeudi, vendredi et samedi saints sur le texte biblique de Jérémie sur la destruction de Jérusalem. C'est l'une de ses dernières œuvres et la composition sacrée la plus originale de la fin du XVIème siècle.

Lamentations, Prima die, lectio

Plo-rans plo-ra-uit innoc-te et la-cri-me e-jus in ma-xil-lis e-jus

6 4 6 #10 11 #10

Emilio de Cavaleri, exemple 1.

Lamentationes Hieremiae prophetae, prima die, lectio prima f. 6

Fac-ta est quasi vidua quasi vidua do-mina gen-ti-um.

6

Emilio de Cavaleri, exemple 2.

Lamentations, second set, Prima die, Lectio secunda, f.47

a-ma-ri-tu-di-ne a-ma-ri-tu-di-ne

enharmonique

Emilio de Cavaleri, exemple 3.

Illustration sonore

Lamentationes Hieremiae Prophetae par le Nederlandse Bachvereniging

<https://youtu.be/G5cGI0r3ykw>